

Chassepierre : du haut de ce clocher, 40 ans vous contemplent

Jacques Cornerotte

Crédit photos : Chassepierre, Jean-Louis Brocart, Laure Pietrement (Laureos), Jérémie Monitor.



2013 verra la quarantième édition du Festival international des arts de la rue de Chassepierre. Quarante ans. Cela paraît si loin et tellement proche en même temps. Depuis, beaucoup d'eau a coulé au pied de l'église et au pont du Breux. De Poésie-Village en 1974 à cette édition 2013, beaucoup de choses ont changé sauf l'esprit de cette fête et sa convivialité. L'enthousiasme des bénévoles du début n'a jamais faibli, même si le festival s'est professionnalisé pour cause de succès grandissant.

Une belle idée

1974. Chassepierre est encore un village agricole. De secondes résidences pas ou très peu. Deux bistrots, un camping fraîchement installé par un enfant du village. Mais une vie culturelle riche dans les environs. Des peintres, poètes, musiciens. Des expos, du théâtre. Ca bourdonne dans la vallée. Le Foyer culturel de la Moyenne Semois vient à peine de voir le jour. Et puis, un projet. Qui abasourdit tout le monde. On parle de la construction d'un barrage hydro-électrique qui engloutirait le village et d'autres de la vallée.

Prise de conscience d'un patrimoine local riche, besoin de le valoriser; une poignée de bénévoles se mettent en devoir d'organiser une manifestation littéraire au sein du village. 49 écrivains, poètes répondront présent. Georges Linze, Marie Fizaine, Henri Buchet, Anne-Marie Pair et des gens du village font de cette première édition une réussite qui constituera le levain de la Fête des Artistes. On verra aussi, lors de cet événement le tour de chant d'un certain Jofroi.

L'essor

Dès 1975, la palette s'élargit : peintres, photographes, musiciens apportent une dimension nouvelle à la manifestation. Chassepierre devient une scène à ciel ouvert. 1976 voit l'arrivée d'Alain Schmitz qui est toujours, en 2013, aux commandes de la programmation de ce qui est devenu une grosse mécanique bien huilée. 1976, c'est aussi le Temps des Cerises à Floreffe, les plus belles heures de la musique folk. 1977, un certain Jean-Claude Servais, un presque voisin, crée le logo de la Foire aux Artistes. Et participe à la fête en dessinant devant les gens. 5.000 personnes foulent les rues du village durant la journée du 21 août. Avant que l'édition 1978 ne connaisse un flottement. On sent, dans les rangs des organisateurs et chez les bénévoles un essoufflement.



La formule fonctionne bien mais manque de renouvellement. La presse annonce la fin du festival. A tort : c'est mal connaître l'équipe qui redéfinit des objectifs en faisant la part belle aux artisans luxembourgeois et offre une place de choix au théâtre dès 1979. Dorénavant, la fête se déroule sur trois jours. Et le village s'implique, à travers des expositions, à travers le bénévolat pour faire de Chassepierre une manifestation incontournable de l'été gaumais. Et en veillant à ce que ces trois jours de fête populaire ne prennent pas un aspect mercantile.

En 1984, nouveau changement de nom pour ce qui va devenir la Fête des Artistes et Artisans. 80 exposants et artistes animent les rues de Chassepierre durant trois jours en août. Les chiffres de fréquentation ne cessent de progresser : 10.000 personnes déambuleront durant les trois jours de l'édition 1985.

La maturité

Assez rapidement, l'espace initial – en fait, la rue principale du village – va s'avérer trop étroit pour pouvoir assurer le confort des artistes, artisans et des spectateurs des deux jours de festivités. A partir de 1993, les spectacles vont progressivement occuper d'autres endroits. En 2003, la configuration actuelle est installée avec cette passerelle provisoire (mais plus pour longtemps) qui permet de rejoindre la prairie de l'autre côté de la Semois.

On le voit, tout au long de ces années, Chassepierre n'a cessé de se développer pour devenir, avec le Gaume Jazz Festival, le Juillet Musical de Saint-Hubert et d'autres manifestations, l'un des éléments phares de l'été culturel en Luxembourg belge.

Merci les bénévoles

Et que dire de tous les bénévoles qui ont fait du festival de Chassepierre ce qu'il est devenu ? Les Poncin, Hubert, Lejeune et tous les autres, impliqués depuis des années dans la vie du village qui, chaque année, retroussent les manches pour faire de l'édition suivante une réussite plus spectaculaire encore que les précédentes, malgré les aléas financiers, climatiques. Les remercierait-on jamais assez ?

Bientôt les quarante ans

Alors que nous réserve cette édition anniversaire 2013 ? Cette quarantième se veut le reflet des 40 ans du Festival tout en se projetant vers le futur. Elle va faire la part belle à des troupes et compagnies qui se sont déjà produites tout en réservant un large pan de la programmation à de nouvelles créations. Temps et tentation constitueront la trame de cette année : le temps d'avant, le temps présent et le temps qui vient. Et puis tentation, gourmandise, le temps de déguster un moment de magie, de poésie, de faire une pause, de se donner du bon temps. Tentant non ? D'autant que Chassepierre verra une création nouvelle : un livre consacré à la longue démarche artistique du Festival sortira de presse pour l'occasion. Sur l'ensemble du site, sept cabines sonores seront installées qui diffuseront des sons piqués ça et là sur l'ensemble des éditions du Festival.

Comme les années antérieures, le plateau sera riche et éclectique : de petits groupes de musiciens et des spectacles visuels se produiront au milieu de la foule, déambulant dans tout le village et improvisant des scènes au gré de leurs inspirations. Du théâtre, du cirque, des musiques, des marionnettes, de la danse, des acrobates et des animations pour enfants et grands enfants. Palette variée et pleine de surprises, comme à chaque édition. Tendresse, folie douce, poésie, rire, inventivité et créativité sans bornes, les recettes d'hier seront bien présentes. Pour assurer le bonheur des uns (les artistes) et des autres (les spectateurs) unis vers de beaux moments de rêve. Voilà sans doute, un temps fort de l'été en Luxembourg belge.

Enfin, cerise sur le gâteau, la passerelle installée de manière provisoire depuis 2003, soit 10 ans, pour la durée du festival et d'aucuns appelaient de tous leurs vœux par ce qu'elle représente pour les villageois (il s'agit de l'ancien pont du tram vicinal), restera définitivement cette fois. Tout vient à point. ■

► EN PRATIQUE

**40^{ème} Festival des Arts de la Rue,
Chassepierre les 17 et 18 août 2013**

Rue Sainte-Anne, 1b
6821 Florenville

Tél. : +32(0)61 31 45 68
info@chassepierre.be
www.chassepierre.be



Chassepierre :

vanaf de klokkentoren, de 40 jaren nader bekeken

Jacques Cornerotte

Foto's : Chassepierre, Jean-Louis Brocart, Laure Pietrement (Laureos), Jérémie Monitor.



Veertig jaar. Dat lijkt zo lang geleden maar ook nog zo dichtbij. Er heeft sindsdien veel water langs de voet van de kerk en onder de brug van Breux gestroomd.

Van « Poëzie-Dorp » in 1974 tot aan de editie van 2013 is er veel veranderd. Maar de ziel van het feest en de gezelligheid zijn altijd gelijk gebleven. Het enthousiasme van de vrijwilligers is nooit verminderd, zelfs niet nu het festival steeds groter en professioneler is geworden door zijn grote succes.

Een mooi idee

1974. Chassepierre is nog een boerendorp. Tweede residenties zijn er niet of nauwelijks. Twee bistros en een pas opgebouwde camping door een jonge dorpsbewoner. Maar een rijk cultureel leven in de omgeving. De Culturele Hal van de Midden Semois heeft nog maar net het licht gezien. En dan, een project dat iedereen doet verstommen. Men spreekt van de bouw van een hydro-elektrische dam die het dorp en de andere omliggende dorpen van de vallei zou oplokken.

Zich terdege bewust van het rijke lokale erfgoed van de streek, en met de behoefte om dit in ere te houden, zet een groepje vrijwilligers zich in om een literaire manifestatie te organiseren in het hart van het dorp. 49 schrijvers en poëten antwoorden positief. Georges Linze, Marie Fizaine, Henri

Buchet, Anne-Marie Pair en mensen uit het dorp maken van deze eerste editie een succes en het fundament is gelegd van het Feest van de Artiesten. Ergens horen we ook de zangklanken van een zekere Jofroi.

In vogelvlucht

Vanaf 1975 breidt het palet zich uit: schilders, fotografen en muzikanten brengen een nieuwe dimensie aan de manifestatie. Chassepierre wordt een openlucht podium. 1976 ziet de komst van Alain Schmitz, die nu in 2013 nog altijd aan de programmaregio staat van wat een grote geoliede machine is geworden. 1976 kent ook het festival « de Kersentijd » in Florefe, gevuld met uren van mooie volksmuziek. In 1977 ontwerpt een zekere Jean-Claude Servais, een bijna buurman, het logo van de Artiesten Kermis. Hij doet zelf mee aan het feest door voor de ogen van het volk te tekenen. 5.000 personen vullen de straten die 21^e augustus. Voor het eerst komt er dan een kleine aarzeling in de editie van 1978. De organisatoren en de vrijwilligers zitten in ademnood. De formule is goed maar mist vernieuwing. De pers kondigt het einde aan van het festival. Maar niets is minder waar; het organisatieteam herdefinieert de doelstelling, zet de Luxemburgse ambachtslieden weer in de kijker en biedt nu ook het theater een plaats in het



geheel. Vanaf 1979 is het feest verspreid over drie dagen. En het dorp is betrokken, door middel van tentoonstellingen, door middel van vrijwilligers die in Chassepierre een onvergetelijk evenement van de Gaumse zomer willen neerzetten, en die er dapper voor waken dat de drie dagen van volksfeest niet als doel krijgen om pure winst te maken.

In 1984 verandert de naam opnieuw. Het « Feest van de Artiesten en Ambachtslieden » telt nu 80 exposanten en artiesten die drie dagen in augustus de straten van Chassepierre animeren. De bezoekersaantallen blijven stijgen : 10.000 mensen wandelen rond tijdens de drie dagen van de editie van 1985.

De rijping

Al snel wordt de belangrijkste ruimte – de hoofdstraat van het dorp – te smal om het comfort van de artiesten, de ambachtslieden en de toeschouwers te waarborgen. Vanaf 1993 breidt het spektakel zich uit naar andere ruimtes rondom de plaats. In 2003 wordt de huidige opstelling bedacht met het provisorische bruggetje (inmiddels permanent) om het veld aan de andere kant van de Semois te bereiken.

Het is duidelijk dat gedurende al die jaren Chassepierre niet heeft stilgestaan om zich te ontwikkelen, met het Gaume Jazz Festival, de Muzikale Juli van Saint-Hubert en andere manifestaties, tot één van de hoofdelementen van de culturele zomer van Belgisch Luxemburg.

Dank aan de vrijwilligers

En wat te zeggen van alle vrijwilligers die het festival van Chassepierre hebben gemaakt tot wat het nu is ? Les Poncin, Hubert, Lejeune en vele anderen. Al jaren zijn ze betrokken bij het dorpsleven en die ieder jaar stropen ze hun mouwen op om de volgende editie nog spectaculairder en

succesvoller te laten zijn dan de vorige, ondanks de financiële moeilijkheden en de klimaatsproblemen. We kunnen ze niet genoeg bedanken.

Bijna veertigste verjaardag

In afwachting van de zonder twijfel grandioze verjaardagseditie van 2013, net als andere jaren is het aanbod rijk en zeer divers : kleine muziekgroepjes en visuele spektakels vinden plaats midden in de menigte, zich door het hele dorp verplaatsend en scènes improviserend naar waar de inspiratie hen leidt. Theater, circus, muziek, marionetten, dans, acrobatiek en spektakels voor kinderen en grote kinderen. Een gevarieerd palet vol met verrassingen zoals bij elke editie. Tederheid, zoete waanzin, poëzie, lachen, inventiviteit en grenzeloze creativiteit. Alle ingrediënten zijn aanwezig om het geluk van de één (de artiesten) en de ander (de toeschouwers) samen te brengen tot mooie dromerige momenten. ■



► PRAKTISCH

40^e Straattheater Festival,
Chassepierre 17 en 18 augustus 2013
Rue Sainte-Anne, 1b
6821 Florenville
Tel. : +32(0)61 31 45 68
info@chassepierre.be
www.chassepierre.be